



Chronique d'une famille charrataine émigrée au Missouri

L'été 1898 ch

La magie des photos rapproche les amis et parents éloignés de Charrat. Louis nous expose son point de vue sur le conflit qui oppose l'Amérique à l'Espagne et cite l'objectivité du Confédéré sur cette question. Un été particulièrement pluvieux, où l'on parle des choses de la campagne, des abondantes récoltes sauf pour les fruits qui ont souffert de la coulure et la vigne malmenée par la maladie, Louis a suivi les conseils pour un traitement publié dans le *Bulletin officiel* inséré dans le *Confédéré*.



John, Arthur, Émile, César et Alexandre Magnin (cousin de Louis)

Quand la guerre vient troubler les vacances

«St. James 26 juillet 1898

Bien chère nièce,

Dans le courant de Janvier 1897 je recevais une lettre de toi contenant les photographies de ton père et de ta mère. Je les ai de suite communiquées aux membres de la famille qui étaient absents de la maison et ensuite ils ont pris place dans l'album ou nous tenons les portraits des personnes qui nous sont chères afin que de temps en temps on puisse contempler les traits inoubliés de ces parents et amis qui sont si loin de nous et de qui nous

nous plaisons, ou du moins nous nous faisons un devoir de conserver d'eux les meilleurs souvenirs. Je t'en fais, chère Ernestine, mes remerciements et je t'assure que tu nous a fais à tous un sensible plaisir.

Dans notre famille nous allons relativement tous bien. La santé a continué à régner sur tous les membres qui la compose. Alice est actuellement en séjour a la maison durant l'espace de 6 semaines pendant que ses patrons vont sur le bord de la mer. Ces années passées elle avait 2 mois de vacance mais probablement la guerre qui existe entre les Etats Unis et l'Espagne a été cause qu'ils ont retardé cette année leur départ. Quoique étant

en vacance elle est payée comme s'il était en service.

Au mois de mai dernier, Rosine a eu une petite fille qu'ils ont baptisé sous le nom d'Alice. Elle est née le 12 mai et le 28 du même mois Mathilde donnait aussi le jour à une autre petite fille qu'ils appelle Rosine. Mères et enfants se portent bien.

Concernant la campagne, les nouvelles sont aussi excellente. Depuis le commencement du printemps les pluies ne nous ont pas fait défaut. On a fini les moissons et les foins et ces récoltes ainsi que les pommes de terre précoce sont bien belles. Quand au maïs qui est dans ce pays une récolte d'importance, elle est aussi de toute beauté, et une partie de cette récolte est actuellement assurée quoique la pluie se fasse un peu désirer, mais je ne crois pas que se soit le cas car au moment ou je t'écris le temps est à la pluie. Par contre, les fruits ne sont pas abondants cette année et le raisins est passablement endommagé de la maladie.

Tu désireras peut-être que je te parles un peu de la guerre, mais a ce sujet vous êtes aussi bien renseignés que nous, peut-être mieux même, car ici on ne vois que les journaux du pays qui naturellement tiennent parti pour leur nationaux. Mon appréciation à ce sujet est que les Etats Unis auraient eu tort de déclarer la guerre à l'Espagne, spécialement pour soutenir les Cubains, mais après l'Explosion du croiseur Américain le Maine, arrivé au mois de Février dernier en rade la Havane, l'honneur du drapeau Américain paraître de la part des Espagnols une espèce de défit et la guerre devenait inévitable, ce n'est donc pas les Etats-Unis qui ont cherché querelle mais bien ces fiers Castillans qui, s'ils reçoivent sur les doigts, ce n'est que justice. Si vous avez suivi les péripéties des hostilités sur les journaux du pays, principalement sur le Confédéré du Valais, vous pouvez jugez vous-même si leur jugement était justes. Lorsque à l'époque de la déclaration of guerre il donnait un aperçu de la force des belligerants. Il attribuait les forces Espagnoles supérieur de beaucoup à celles des Etats-Unis, et de plus il disait que les soldats Espagnols valaient dix fois plus que ceux d'ici. Le canon a parlé ! Et dans ce moment vous pouvez voir ou était la valeur et



Arthur et Oma Magnin avec leur six filles : Irene, Neva, Rosella, Esther, Helen et Modena

la force. Nous ne nous en apercevons pas que cette guerre ait beaucoup de soin pour le moment. Malheureusement cela viendra peut-être plus tard.

Je termine chère nièce en te présentant de la part de toute la famille nos meilleurs salutations. Nous faisons des vœux pour le bonheur de toute votre famille. Alice en particulier t'envoie ses meilleurs embrassements, et moi, chère Ernestine, je resterais toujours ton affectionné oncle,

Louis Magnin»

Les affaires continuent malgré la guerre

«St. James 19 Août 1898

Bien cher Eloi,

Au mois de Mai dernier, lorsque je t'écrivais ma dernière lettre, j'étais dans ce moment très pressé et par conséquent les nouvelles que je te donnais auraient pu être mieux stipulées. Maintenant que nous avons un moment de répit je tâcherai de mieux rédiger ma lettre.

Au sujet de la campagne, on vient de traverser l'été le plus pluvieux qu'on ai eu de bien longtemps. Les pluies n'ont pas manqué depuis le commencement du printemps et toutes nos récoltes sont abondantes. Les maïs qui est la principale récolte de ce pays, est de toute beauté, seulement les travaux ayant été retardé au prin-

temps par suite des pluies, on craint que le dernier planté ne puisse arrivé en maturité avant la gelée car on voit quelque fois arriver des gelées blanches assez fortes pour atteindre le mois en Septembre. Il y a ici passablement de personnes qui ont perdu du foin parce qu'ils ne pouvaient pas le sécher et même des grains qui a germé dans les champs. Les ouvriers étaient aux moissons et aux fenaisons très recherchés.

Par contre la récolte des fruits est bien petite. Au printemps la floraison promettait encore mais les fruits ont coulé et le peu qui est resté tombe avant d'être mur. Les raisins sont aussi bien compromis par la maladie. J'ai essayé de sulfaté mes vignes d'après la méthode indiquée sur le bulletin officiel du Valais. Je m'en suis aperçu que cela a donné un très bon résultat. La maladie a cessé aussitôt mais il aurait fallut reprendre le sulfatage plus tard et je n'ai pas trouvé le temps. Puis aussi, on ne trouve pas ici des injecteurs comme vous avez au pays.

Le bétail continue aussi à se vendre un bon prix excepté les cochons qui ne reprenons de la valeur que si les pays de l'Europe ouvrent leur marché au lard Américain, malheureusement la crainte de la trichine est trop enracinée en Europe pour risquer, et cependant dans ce pays on mange du lard tant qu'on en veut puisque on tue toutes les années du 8 à dix et même 12 cochons et je ne m'en aperçois pas que cette nourriture nous soit préjudiciable.

Potins du Missouri

Arthur Marc Magnin, le benjamin de la fratrie, prend son premier emploi auprès de la Frisco Railroad en août 1905; il occupera d'autres emplois en qualité de charpentier.

Le 6 janvier 1909, à 27 ans, il convole en justes noces avec Oma Dillon (née 9 août 1888).

En 1912, il acquiert cinq parcelles de terres à St. James; quelque temps plus tard il s'y installe avec sa famille dans une maison qu'il construit lui-même. Il n'y reste toutefois pas longtemps à St. James; il se déplace à la ferme de son beau-père sise à environ 3 miles au nord-ouest de St. James. Vers 1920, il vend ses parcelles de St. James pour acquérir une ferme à Highway 68, dans le comté de Maries, à cinq miles au nord de St. James. Arthur complète ses revenus de la ferme par des travaux de charpentier; il exploite également une forge dans sa ferme. Vers 1947, il vend sa ferme et s'en retourne à St. James où il poursuit ses activités de charpentier pendant environ cinq ans. Une de ses filles se plaît à raconter cette anecdote: «lorsqu'elle montre à ses amis quelques maisons construites par son père, on lui répond que la petite ville de St. James devrait s'appeler «Magninville».

Arthur et Oma ont donné naissance à six filles: Irène (1910-1999), Neva (1913-1999), Rozella (1915-1993), Esther (1917-1999), Helen (1921-1981) et Modena (1928-2011).

Arthur décède le 23 avril 1963, Oma le rejoint le 5 septembre 1973.

La guerre américano-espagnole

Lors de la répression, par le général espagnol Weyler, d'une insurrection des indigènes à Cuba, (possession espagnole), l'explosion, dans la rade de La Havane, du cuirassé américain le Maine, dépêché sur les lieux pour protéger les nationaux américains, contraint le président républicain William McKinley à déclarer la guerre à l'Espagne, le 21 avril 1898. À l'issue du conflit, l'Espagne accorde l'indépendance à Cuba et cède aux Etats-Unis quelques îles du Pacifique l'île de Guam, les Philippines, (traité de Paris du 10 décembre 1898).

ez les Magnin à Saint James

Il faut aussi que je te parle un peu de la guerre mais je crois bien que quand tu recevra cette lettre, si la paix n'est pas faite, elle sera bien près de l'être. Elle a duré plus longtemps qu'on se l'imaginait à son début. Ici les idées sont partagées. Quelques-uns étaient pour la guerre, d'autres contre, car la guerre est toujours un fléau. Mais je crois bien que c'est les Espagnols qui en sont la cause.

Premièrement s'ils avaient traité les Cubains avec plus d'humanité, l'insurrection n'aurait peut-être pas eu lieu car, regardez l'histoire depuis la découverte de l'Amérique et voyez de quelle manière et avec quelle férocité ces descendants des maures traitaient les peuples conquis, ce qui c'est passé dans le temps a continué jusqu'à nos jours. Naturellement en voyants ces barbaries, une juste in-

dignation c'est emparé des citoyens des Etats-Unis et ils ont pris le parti des opprimés. L'explosion du croiseur le Maine a fait débordé le vase d'indignation déjà trop plein et la guerre a été déclarée. Vous connaissez aussi bien que moi le résultat. Je vous dirai seulement que les Bureaux de Recrutement ont été fermés il y a longtemps, preuve que les volontaires ne manquaient pas.

Relativement à nos affaires, mon cher Eloi, j'aimerais avoir une solution au plus vite. Tu n'as pas besoin de craindre de m'expédier des valeurs par mandat de poste car l'argent ainsi expédié est assuré.

En attendant, mon cher cousin, je te présente ainsi qu'à ta famille nos meilleures amitiés.

Ton cousin affectionné

Louis Magnin»

La semaine prochaine nous nous approcherons du terme de cette extraordinaire épopée avec l'agrandissement des familles chez Rosine et Mathilde.

robertgiroud

SAMEDI 23 Avril 1898 N° 33 XXXVIII ANNÉE

LE CONFÉDÉRÉ

Organe des Libéraux Valaisans
Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI
Au numéro de Samedi est joint comme Supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT Suisse : Un an fr. 6. — Six mois fr. 3 50 Trois mois fr. 2 50. Etranger : (Union postale) fr. 11 50	RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE Tous les envois doivent être affranchis.	PRIX DES ANNONCES la ligne ou son espace : — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct. RÉCLAMES 50 ct.
---	---	---

Pour les Annonces et Réclames, s'adresser exclusivement à l'Agence HAASENSTEIN & VOGLER, à Sion, Lausanne, Genève, et à l'Imprimerie du journal

La guerre

En fait, la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne est actuellement déclarée par la résolution des deux Chambres du Parlement américain qu'on lira plus loin.

Il n'y a plus aucun pouvoir humain qui puisse, à l'heure présente, conjurer les hostilités. Seul, le gouvernement de Madrid, en notifiant à M. Mac Kinley le retrait des troupes espagnoles de Cuba, eût pu arrêter les opérations militaires qui ont déjà commencé aux Etats-Unis; mais pas un seul instant cette idée n'a pris corps en Espagne. L'honneur castillan ne l'eût pas permis.

La parole va donc être au canon. Les personnes bien informées sur l'état des forces respectives des deux belligérants estiment que la guerre sera promptement menée et que, si la flotte espagnole reçoit un premier échec, les puissances interviendront immédiatement; elles déclareront l'honneur satisfait comme dans un duel au premier sang, et négocieront une paix relativement avantageuse pour le gouvernement de Madrid, sur la base de la cession de Cuba avec une forte indemnité. Si au contraire l'Espagne gagnait la première manche, il est à craindre que les hostilités ne se poursui-

vent beaucoup plus longtemps qu'on ne peut le prévoir, attendu que les Etats-Unis, excités par la lutte, ne voulant pas rester sur un insuccès, continueront le combat dont le résultat final, grâce au nerf de la guerre, ne saurait être douteux.

Mais tout cela ne sont que des conjectures; la guerre qui va commencer peut nous réserver des surprises.

Voici maintenant quelques détails sur les péripéties de la lutte qui va s'engager.

Préliminaires de la rupture

C'est après de vifs et longs débats que les deux Chambres du Congrès américain ont fini par se mettre d'accord. Voici le texte de la résolution qui a été adoptée par le Congrès et qui constitue un mandat impératif pour le président:

Attendu que l'état de choses détestable qui existe depuis plus de trois ans dans l'île de Cuba, si proche de nos côtes, révèle la conscience du peuple des Etats-Unis et n'est qu'une honte pour la civilisation chrétienne;

Attendu que cet état de choses, qui a abouti à la destruction d'un navire de guerre des Etats-Unis et à la mort de deux cent soixante-six de ses officiers ou de ses marins, alors que ce navire était en visite amicale dans le port de La Havane, ne peut pas être supporté plus longtemps, ainsi que l'a montré le président des Etats-Unis dans son message du 11

avril 1898, message qui appelle une action du Congrès,

Il a donc été arrêté:

1° Que la population de l'île de Cuba est et doit être de plein droit libre et indépendante;

2° Que c'est le devoir des Etats-Unis de demander par la présente résolution que le gouvernement de l'Espagne abandonne immédiatement son autorité et son gouvernement dans l'île de Cuba et retire ses forces de terre et de mer de Cuba et des eaux de Cuba;

3° Que le président des Etats-Unis reçoive, et il reçoit par cette déclaration, l'ordre et les pouvoirs d'employer toutes les forces de terre et de mer des Etats-Unis et d'appeler au service des Etats-Unis la milice des divers Etats, dans la proportion où ce sera nécessaire pour donner plein effet à la présente résolution;

4° Les Etats-Unis répudient, par la présente, toute intention d'exercer une souveraineté, une juridiction ou un contrôle quelconque sur ladite île, excepté pour en amener la pacification et affirmer la détermination des Etats-Unis de laisser le gouvernement et le contrôle de l'île à son peuple quand cette pacification sera accomplie.

Le vote de cette résolution conjointe est la fin du premier acte du grand drame qui va se jouer entre l'Espagne et les Etats-Unis et faire couler peut-être des flots de sang.

A la suite du vote de cette décision, le cabinet s'est aussitôt réuni pour arrêter les termes de l'ultimatum à envoyer à l'Espagne pour évacuer Cuba et fixer le délai dans lequel elle doit y répondre.

Mercredi M. Mac Kinley a revêtu

de sa signature la résolution du Congrès ainsi que l'ultimatum. Copie en a été immédiatement remise à M. Polo de Bernabé, ministre d'Espagne, qui y a répondu en demandant ses passeports et en quittant Washington avec tout le personnel de l'ambassade.

L'ultimatum accordé à l'Espagne pour faire connaître sa réponse un délai qui expire samedi à midi.

Les préparatifs américains

Le président, étant persuadé que l'Espagne repoussera les demandes américaines, a donné les ordres militaires et navales commencent dès le moment où ce délai sera expiré.

Le mouvement contre Cuba suivra immédiatement le rejet de l'ultimatum par l'Espagne.

Le blocus des ports de Cuba et de Porto-Rico a été résolu. Dans trois jours, l'escadre volante et l'escadre du Nord-Atlantique seront prêtes à partir.

Sur l'ordre du président, 100,000 hommes de la milice sont partis jeudi pour le golfe du Mexique. Les vapeurs qui transporteront les troupes ont quitté New-York, Boston et Philadelphia pour cette destination.

Les chefs des volontaires et des réserves offrent 400,000 hommes. Presque tous les officiers de marine en congé demandent à reprendre du service.

L'escadre américaine des mers de Chine qui se trouve à Hong-Kong est en train de peindre ses bâtiments en gris; elle se prépare à l'action contre les Philippines.

L'activité avec laquelle les préparatifs militaires sont poussés indique que le gouvernement a la conviction

LE CONFÉDÉRÉ

qu'une solution pacifique n'est pas probable.

Quelle sera la durée de la guerre? Les personnes compétentes de l'armée et de la marine, qui pensaient que la campagne serait menée facilement et rapidement, commencent à envisager la situation d'une manière moins optimiste. On émet même l'opinion qu'à moins d'une intervention étrangère, la guerre peut durer un an ou davantage.

A Madrid

Le général Woodford a reçu jeudi l'ultimatum et l'a immédiatement transmis au gouvernement espagnol, qui a refusé de le recevoir et d'en prendre connaissance.

C'est donc la rupture complète.

Les préparatifs espagnols

Un grand enthousiasme règne dans toute l'Espagne.

Les Cortès se constitueront immédiatement et siégeront la nuit, si cela est nécessaire. Elles sont décidées à repousser énergiquement les prétentions des Etats-Unis et à voter tous les crédits qui pourront être nécessaires pour la guerre. Les carlistes et les républicains ont résolu de seconder les efforts du gouvernement.

Une dépêche de la Havane signale un grand enthousiasme et des sentiments très hostiles à l'égard des Américains.

On écrit de Santiago que tous les habitants de Cuba, même les noirs et les mulâtres, sont décidés à combattre avec l'Espagne. Quelques chefs influents des rebelles s'uniront aux Espagnols pour combattre les Etats-Unis.

Malgré la réserve naturelle gardée par les ministères de la guerre et de la marine, on sait que la rupture trouvera l'Espagne prête au-delà de ce qu'on pouvait attendre de ses ressources.

Malheureusement l'issue du duel qui va s'engager n'est pas douteuse. Les forces sont trop inégales entre une nation de 17 millions d'habitants, appauvrie, épuisée, et un grand peuple de 92 millions d'hommes, qui a des ressources infinies. Sur mer, l'Espagne pourra peut-être infliger des pertes sérieuses aux Etats-Unis, mais on ne sait pas comment elle pourrait soutenir la lutte, alors que les insurgés cubains, à eux seuls, la tiennent en échec depuis plus de deux ans.

Opinion de la presse

Terminons ces lignes par l'appréciation suivante d'un journal français qui déplore que l'Europe reste impassible en présence du conflit qui va éclater:

« Ces marchands de porcs salés traitent les fils de la fière Espagne comme de simples agneaux bêlants. L'Europe laissera-t-elle sans réponse cette pro-

vocation qui la frappe en plein visage? Le vieux continent est-il à ce point décrépi qu'il ne sente pas que le gant jeté à l'Espagne en réalité frapperait, de la même opprobre, s'il n'était pas relevé, l'Angleterre, la France et la Hollande? On s'arrêtera-t-on les appétits des Yankees si on les laisse mordre à Cuba? Le Canada, les Antilles, les Guyanes seront tour à tour revendiqués, sous le prétexte: „L'Amérique aux Américains.“ Que tous les républicains y réfléchissent bien!

CANTON DU VALAIS

Le bouquet des vins.

Sous ce titre le *Courrier vinicole suisse* publie l'intéressante lettre suivante qui concerne nos meilleurs crus.

Voilà encore un problème scientifique qui attend sa solution! D'où provient le bouquet des vins? Cette question a été soulevée fréquemment, sans que l'on ait réussi à la résoudre complètement jusqu'ici.

On sait que le bouquet des vins est un parfum spécial à certains crus récemment débouchés. La manipulation des vins, la température des caves sont autant de circonstances qui influencent le bouquet des vins; celui-ci ne se développe d'ailleurs complètement qu'après la mise en bouteilles et sa durée varie avec les vins. Les cépages, la nature du sol, sa situation, les conditions climatiques, ainsi que les méthodes de culture de la vigne, sont aussi autant de facteurs qui développent le bouquet des vins. D'après l'idée généralement admise, le cépage y aurait la plus grande part.

En Valais, on a craint un moment que, par le fait d'une culture plus intensive de la vigne, par le défoncement des vieilles vignes occupées par les anciens plants, tels que: l'arvine, le humagne, la réze, etc., et en les remplaçant par des plants plus productifs, comme le fendant et le rhin, le cachet si caractéristique des vins valaisans ne disparaisse. Il semblerait prouvé aujourd'hui que cette crainte n'est aucunement fondée et que la finesse spéciale, qui a fait la réputation des *Lamisque* et des *Coguinney*, n'est pas seulement due au plant, comme on l'a dit quelquefois, mais surtout à la nature du sol, à sa composition et à sa situation.

Des vignes de fendant, établies depuis quelques années dans le vignoble de Martigny, fournissent aujourd'hui un vin qui, après 2 ou 4 ans de bouteille, possède un bouquet accentué, se rapprochant beaucoup de celui du *Coguinney* et du *Lamisque* et qui est spécial à ce vignoble.

Pour n'en nommer que quelques-uns, nous citerons: *Le Rocher St-Théodule*, créé dans une ancienne mo-

raïne de glacier à Ma Lairaz, de Saxon, terr de rochers chisteux-calcéneux de Leytron, dont sous-sol sont des alluvions de la Losenze, ainsi qu'on le sait par le calcaire également. V crus bien connus et possèdent un cachet qui leur est pendant le raisin qui est le même fendant part.

Je n'ai nullement d'avoir résolu le problème, mais j'en ai quelques exemples fr dans des vignobles d même plant donne des de bouquet, seront in dans l'étude du „bouq Le Valais a fait d grés dans l'art de cult mais où il en reste bea c'est dans la vinification que pas dans ce derni on pourra, chaque ann de nouvelles conquête cultura.

Tribunal d'appel.

actuelle, commencée l ne se terminera que le certainement une des que l'on ait enregistrée moins de 27 recours so la Haute Cour, sur l reste encore 15 à liqui

On dirait que plus compétence des juges-in les demandes d'annula jugements sont nomb constaté qu'il n'y a jar de recours que mainte

Correction du B

commission des deux C rales pour la correction rendra à Brigue le 16

A propos d'un p

précepte chrétien nous ne doit jamais mal parl Nous n'aurons garde venir; on nous permet relever ce qu'il y a d les éloges décernés à l let, décédé dernièrement répondant de la *Gazet*

Certes M. T. était parti conservateur, m point un homme poli véritable acceptation du t ro, dans l'expression d le même pied que le ges de Stockalper, qu lui, que des amis dans tis, nous paraît quelq la mesure.

M. T. peut à bon droi par le parti conservateu raison de son influen qui était pour ainsi di plutôt par ce qu'il mé mettait au service de s époque psychologique

Le Confédéré du 23 avril 1898. Cette action américaine reflète-t-elle une réelle volonté d'assurer la sécurité des Américains à Cuba ou ne serait-elle pas l'occasion, pour manifester sa puissance, de se doter d'une base dans la mer des Caraïbes afin de maintenir son hégémonie sur l'Amérique latine.

Histoire

Calendrier historique du Valais

3 juin 1403 - Combourgeoisie avec les Waldstätten

Ce 3 juin 1403, le château de la Majorie à Sion est le théâtre du premier traité de combourgeoisie entre les cantons d'Uri, d'Unterwald et de Lucerne et le Valais. L'évêque de Sion Guillaume V de Rarogne et les représentants de la Diète valaisanne sont favorables à la politique d'expansion des Confédérés en Léventine et dans la vallée d'Ossola. Les Waldstätten garantissent, de leur côté, le flan ouest du Gothard.

Cette première alliance avec la Confédération sera consolidée par divers traités impliquant un ou deux Dizains signés dans les années 1416 et 1417. Ces pactes avec les Waldstätten sont une réaction face à la nouvelle alliance entre la famille de Rarogne dont font partie l'évêque et le grand bailli Guichard de Rarogne qui s'étaient rapprochés de la Savoie qui détenait les droits sur la vallée d'Ossola. En 1414,

Guichard de Rarogne conduit même les troupes savoyardes à travers le Valais et le Simplon pour combattre les Confédérés dans l'Ossola.

Cette alliance fera naître de graves tensions en Valais qui sont à l'origine de la guerre de Rarogne. Les Dizains détruisirent des châteaux appartenant à l'évêque, Guichard demanda l'appui de Berne qui envoya des troupes en

Valais en 1418 et 1419. En 1420, la paix d'Évian régla le conflit, la famille de Rarogne perdit son pouvoir et son influence sur le Valais.

Tiré de : 366 Histoires du Valais
«En route vers le 200^e», RhôneFM
Pierrot Métrailler
Éditions du Lys dans les Étoiles, 2015



Château de la Majorie à Sion. Source : Wikipedia/Tiia Monto